

DISCOURS PAN ESCA

Mesdames et Messieurs,

Être à vos côtés aujourd'hui à l'occasion du Cinquantenaire de l'École Supérieure de Commerce d'Abidjan, c'est pour moi **prendre la parole avec une émotion particulière, une émotion qui renvoie à l'étudiant que j'étais** il y a 50 ans exactement et qui voyait naître, sur son campus, cette école et son ambition.

Car l'ESCA n'est pas seulement une institution d'enseignement supérieur. L'ESCA est l'Histoire d'une vision, d'une aventure humaine et intellectuelle qui fait corps, depuis un demi-siècle, avec le développement de la Côte d'Ivoire et du continent.

Mesdames et Messieurs,

Cet anniversaire constitue donc bien davantage qu'une commémoration.

Il est un rendez-vous avec notre mémoire.

Il est un acte de reconnaissance qui nous invite d'abord à rendre hommage à la **vision du Président Félix Houphouët-Boigny**, à une époque où peu de pays africains disposaient d'institutions spécialisées dans la formation de leurs dirigeants.

L'ESCA fut ainsi conçue comme une école d'élite : exigeante, ouverte sur l'entreprise, connectée aux standards internationaux, pensée pour former des talents, bâtir du leadership et servir l'ambition d'un pays souverain. C'est à cela qu'on reconnaît une grande institution de formation.

Et lorsqu'elle produit, génération après génération, des femmes et des hommes capables de transformer leur environnement, **elle devient alors un véritable actif stratégique national. Et c'est précisément ce que l'ESCA est devenue.**

Le Président de la République, SEM Alassane Ouattara, a su valoriser ce capital si particulier, l'a transformé et encore renforcé. Il a su faire de la culture de l'excellence, de la formation de l'élite et de la valorisation du capital humain l'un des piliers de la transformation de notre pays.

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi ici un mot plus personnel. L'ESCA a pris son envol au moment même où, comme je l'évoquais en introduction, ma génération entrait dans l'enseignement supérieur.

J'ai eu le privilège d'assister, indirectement mais de près, à ses premiers pas dans les bâtiments du Campus INSET à Abidjan.

Étudiants ingénieurs dans la toute nouvelle filière Math Physique Chimie Technologie, nous étions en effet logés dans les mêmes bâtiments nouvellement construits que les premières promotions de l'ESCA.

Pour nous, ces quatre lettres étaient d'abord synonymes d'inconnu. Mais très vite, en regardant le curriculum des admis, le rythme de travail et l'ambition des premiers étudiants, **nous avons compris que l'ESCA était une école à part.**

Je me souviens de cette atmosphère singulière. Les lumières restaient allumées tard dans la nuit. Les discussions portaient sur les stratégies de gestion, les enjeux économiques, le capitalisme international. On percevait déjà cette volonté de **se préparer à exercer des responsabilités importantes, dans une saine émulation collective.**

Plus tard, dans ma vie professionnelle, notamment au sein de grands cabinets internationaux puis en ma qualité de Premier ministre, j'ai eu l'occasion de travailler avec plusieurs diplômés de l'ESCA.

J'y ai retrouvé cette même excellence : Ils apprenaient vite. Ils comprenaient vite. Ils délivraient avec rigueur et sous pression. Ils inspiraient confiance. Ils avaient cette qualité si rare et si recherchée, l'insolence des curieux. Ils étaient leaders dans l'âme.

En un mot, c'étaient des femmes et des hommes capables de transformer l'analyse en décision et la décision en résultat.

À travers leurs parcours, ils honoraient leur école et confirmaient la pertinence de la vision de ses fondateurs.

Mesdames et Messieurs,

Les qualités qui faisaient hier la force des diplômés de l'ESCA demeurent toujours essentielles.

Mais le monde dans lequel elles s'expriment a profondément changé et change plus vite que jamais : intelligence artificielle, guerres et crise du multilatéralisme, changement climatique, recomposition des chaînes de valeur, bouleversements démographiques en croissance comme en décroissance.

Toutes ces révolutions redessinent les modèles économiques et les rapports de puissance. Longtemps, les nations ont rivalisé par leurs ressources naturelles ou leur capacité industrielle. Aujourd'hui, leur compétitivité dépend de leur capacité à produire de la connaissance, à former les compétences et à innover.

La Chine forme plus d'un 1,5 million d'ingénieurs par an, contre 220.000 pour les Etats-Unis et 600.000 pour l'Europe.

La Corée du Sud compte 71% de diplômés de l'enseignement supérieur parmi les 25-34 ans, le taux le plus élevé de l'OCDE.

Singapour, malgré l'exiguïté de son territoire et l'absence de ressources naturelles, place 41 % de ses élèves parmi les meilleurs niveaux mondiaux en mathématiques, contre 9 % en moyenne dans l'OCDE.

La leçon de leurs succès fulgurant est claire : l'investissement dans le savoir précède le progrès et la puissance des nations.

L'Afrique doit à son tour relever ce défi avec détermination.

Avec son formidable potentiel démographique et l'énergie de sa jeunesse, elle dispose d'une opportunité historique pour créer davantage de valeur sur son sol.

L'enjeu est de former des talents capables de faire, de ces mutations mondiales, les leviers du développement pour notre continent.

Et ensuite, bien sûr, de bien mieux retenir ces talents en Afrique, dans un monde sans frontières où les meilleurs cerveaux iront toujours plus vers ceux qui sauront le mieux les considérer et les rémunérer, comme le font aujourd'hui les USA en captant une part immense de l'intelligence mondiale.

Mesdames et Messieurs,

Face à ces transformations radicales, la question posée à nos institutions de formation n'est donc plus la même qu'hier.

Pendant longtemps, une grande école devait transmettre des connaissances, des méthodes, des outils de gestion et une culture de la performance. Cela demeure nécessaire. **Mais cela ne suffit plus.**

Car **nous entrons dans un monde où l'intelligence artificielle** peut analyser, synthétiser, comparer des scénarios, automatiser des tâches, produire du code... L'IA générative pourrait affecter près de 40 % des emplois dans le monde. Et demain l'IA générale pourra raisonner, apprendre et décider dans des domaines multiples, avec une capacité qui lui permettra de dépasser l'intelligence combinée de toute l'humanité, grâce à sa vitesse de traitement et de partage.

Tout cela nous dit une chose : **l'IA, avec la robotisation, ne change pas seulement les outils. Elle change profondément les modèles économiques, l'organisation du travail, la valeur des compétences et la manière même de décider.**

Dans ce monde-là, **la valeur d'un dirigeant ne résidera plus seulement dans ce qu'il sait.** Elle résidera dans ce qu'il saura questionner, piloter ou arbitrer. Dans ce qu'il saura refuser et assumer.

Le dirigeant de demain **devra utiliser l'IA sans renoncer au jugement. Il devra rechercher la performance sans perdre le sens de l'humain.**

Un monde disparaît, un autre encore inconnu émerge.

Les Business Schools ont donc une responsabilité nouvelle : former des talents capables de maîtriser les outils du monde nouveau et en comprendre leurs conséquences économiques, sociales, éthiques et stratégiques. Car **la compétition qui s'ouvre sera celle des modèles de développement** et des capacités d'innovation. Les nations qui domineront ces compétences domineront leur destin et le monde.

Voilà pourquoi l'ESCA a un rôle majeur à jouer.

Former les leaders de demain. Des étudiants mais aussi, voire surtout, de jeunes professionnels accomplis à l'instar des meilleures Business Schools internationales. Leur apprendre à maîtriser la complexité et gérer l'imprévisibilité. À s'adapter et innover sans cesse. À mobiliser les énergies autour de projets collectifs. À transformer le savoir en impact, au profit du développement de la nation et du progrès des populations.

Mesdames et Messieurs,

Si telle est la responsabilité nouvelle des grandes écoles, alors le Cinquantenaire de l'ESCA doit être le moment où l'on prépare les cinquante années à venir. **Quelle ESCA voulons-nous bâtir demain pour qu'elle continue de rayonner en 2075 ?**

Une ESCA qui demeure fidèle à son exigence fondatrice, mais qui ouvre de nouveaux espaces de conquête.

De nouveaux espaces de conquête dans sa formation, en s'affirmant pleinement comme une grande Business School.

De nouveaux espaces de conquête dans ses partenariats, pour rapprocher l'école, l'entreprise, l'innovation et l'entrepreneuriat.

De nouveaux espaces de conquête dans sa production intellectuelle, pour nourrir la réflexion économique ivoirienne, africaine et mondiale.

De nouveaux espaces de conquête enfin dans son rayonnement, pour attirer les meilleurs talents et faire de son diplôme un label d'excellence, de rigueur et de confiance reconnu à l'international.

C'est cette ambition que je forme pour l'ESCA : devenir une grande Business School de référence, un véritable actif stratégique national !

Parce que la Côte d'Ivoire et l'Afrique auront besoin d'institutions capables d'élever les standards, de structurer les réseaux et de préparer les décideurs qui réaliseront leurs ambitions de développement.

Ce cap appelle une mobilisation collective claire : l'école, l'État, le secteur privé, les partenaires académiques et, bien sûr, les Alumni.

Chers Alumni de l'ESCA,

Ce Cinquantenaire dit qu'une école peut devenir plus qu'un lieu de formation : une communauté, une mémoire partagée, une exigence transmise, une fidélité qui traverse les générations.

L'ampleur de cette célébration en est la preuve. L'ESCA n'a pas seulement formé des diplômés ; elle a créé un lien entre les générations, l'école et l'entreprise, le savoir et la responsabilité, les parcours individuels et le destin collectif de la Nation.

Ce lien, chers Alumni, vous en êtes les gardiens et les bâtisseurs.

Les cinquante prochaines années de l'ESCA s'écritront aussi dans les entreprises que vous dirigerez, les jeunes que vous accompagnerez, les portes que vous ouvrirez, les projets que vous soutiendrez.

Une grande école vit par ses enseignants, grandit par ses étudiants et rayonne par ses anciens. Je sais que vous ferez de cette force collective une force durable pour bâtir l'ESCA de demain.

Mesdames et Messieurs,

Ce Cinquantenaire nous rappelle que **les institutions qui comptent vraiment sont celles qui continuent de former, d'élever et d'inspirer.**

L'ESCA appartient à cette catégorie : née d'une vision, grandie par l'exigence, portée par la qualité de ses diplômés et la force de sa communauté.

Alors, que les 50 prochaines années soient celles d'une ESCA toujours plus rigoureuse et influente, plus ouverte et audacieuse.

Une ESCA à la hauteur de la Côte d'Ivoire qui avance, de l'Afrique qui s'affirme et de notre formidable jeunesse, qui veut prendre toute sa place dans le monde.

C'est cette ambition qui doit nous rassembler !

C'est cette confiance qui doit nous porter !

Joyeux 50^e anniversaire à l'École Supérieure de Commerce d'Abidjan et à toute la grande communauté ESCA !

Bon vent à l'ESCA Business School ! *Je vous remercie.*